



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA
MAISON SAINTE-MARTHE

Mardi 3 septembre 2013

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 36 du 5 septembre 2013)

Une lumière douce, humble et pleine d'amour

L'humilité, la douceur, l'amour, l'expérience de la croix sont les moyens à travers lesquels le Seigneur vainc le mal. Et la lumière que Jésus a apportée dans le monde vainc la cécité de l'homme, souvent aveuglé par la fausse lumière du monde, plus puissante mais trompeuse. C'est à nous de savoir discerner quelle lumière vient de Dieu. Tel est le sens de la réflexion proposée par le Pape François au cours de la Messe célébrée mardi 3 septembre.

En commentant la première lecture, le Saint-Père s'est arrêté sur la « belle parole » que saint Paul adresse aux Thessaloniens : « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres... tous vous êtes des fils de la lumière, des fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit, des ténèbres » (1 Th 5, 1-6.9-11). Ce que veut dire l'apôtre, a expliqué le Pape, est clair : « L'identité chrétienne est une identité de lumière, et non pas de ténèbres ». Et Jésus a apporté cette lumière dans le monde. « Saint Jean — a précisé le Pape François — dans le premier chapitre de son Évangile nous dit "la lumière est descendue dans le monde", lui, Jésus ». Une lumière que « le monde n'a pas appréciée », mais qui, toutefois, « nous sauve des ténèbres, des ténèbres du péché ».

Aujourd'hui, a poursuivi le Pape, on pense qu'il est possible d'obtenir cette lumière qui déchire les ténèbres à travers de nombreuses découvertes scientifiques et autres inventions de l'homme, grâce auxquelles « on peut tout connaître, on peut posséder une science sur tout ». Mais « la lumière de Jésus — a averti le Pape François — est une autre chose ».

Mais comment se présente la lumière que nous offre Jésus ? Nous pouvons la reconnaître — a expliqué le Saint-Père — parce que c'est une lumière humble. Ce n'est pas une lumière qui s'impose, elle est humble. C'est une lumière douce, qui a la force de la douceur ; c'est une lumière qui parle au cœur et c'est également une lumière qui offre la croix. Si nous, dans notre lumière intérieure, nous sommes des hommes doux, nous entendons la voix de Jésus dans le cœur et nous regardons sans peur la croix dans la lumière de Jésus ». Mais si, au contraire, nous nous laissons aveugler par une lumière qui nous rend sûrs de nous, orgueilleux, et nous conduit à regarder les autres de haut, à les mépriser avec arrogance, il est certain que nous ne nous trouvons pas en présence de la « lumière de Jésus ». C'est au contraire « la lumière du diable travesti en Jésus — a dit l'Évêque de Rome — en ange de lumière. Nous devons toujours faire la distinction ; là où se trouve Jésus se trouve toujours l'humilité, la douceur, l'amour et la croix. Il a parcouru le premier ce chemin de lumière. Nous devons aller derrière lui sans peur », parce que « Jésus a la force et l'autorité de nous donner cette lumière ». « Demandons au Seigneur — a exhorté le Pape François en concluant — de nous donner aujourd'hui la grâce de sa lumière et de nous enseigner à reconnaître lorsqu'une lumière est sa lumière et lorsqu'il s'agit d'une lumière artificielle utilisée par l'ennemi pour nous tromper ».